

Le vocabulaire de la perception visuelle chez Thucydide



Héléne Perdicoyianni-Paléologou

University of Johannesburg
hperdicpal@gmail.com

Recibido 29/08/2020. Aceptado 17/08/2021

Résumé

Le présent travail vise à déterminer la signification des verbes ὄρῶ, βλέπω, θεάομαι chez Thucydide. L'étude sémantique de diverses constructions syntaxiques des verbes permet de définir sa valeur fondamentale, ses spécificités et ses valeurs métaphoriques.

MOTS-CLES: sémantique, valeur fondamentale, valeur métaphorique, perception visuelle, perception cognitive

The vocabulary of visual perception in Thucydides

Abstract

The present article explores the meanings of the verbs ὄρῶ, βλέπω, θεάομαι in Thucydides. The semantic study of various syntactic constructions of the verbs uncovers their fundamental value as well as their specificities and their metaphorical value.

KEYWORDS: semantics, fundamental value, metaphorical value, visual perception, cognitive perception

0. Introduction

Dans ce travail, nous nous intéresserons aux rapports entre syntaxe et sémantique des verbes de perception visuelle¹ (ὄρω,² βλέπω,³ θεάομαι) chez Thucydide.

Sur le plan syntaxique, ces verbes se caractérisent par la variété de leur complémentation: ils parcourent en effet toute la gamme des compléments verbaux, de la complémentation nominale (Vpv + N ou SN) et pronominale à la complétive (Vpv + ὡς), en passant par les syntagmes infinitivaux, les syntagmes participiaux et la construction attributive.

Sur le plan sémantique, la perception physique est une activité par laquelle on saisit par la vue des entités du premier ordre, à savoir les objets physiques (personnes, choses, animaux etc.) qui se trouvent dans un espace à trois dimensions et de la sorte sont observables, et des entités du deuxième ordre, à savoir les événements, les processus, les états de choses etc., localisés dans le temps et l'espace.⁴

L'étude sémantique de diverses constructions syntaxiques permettra d'établir la distinction entre la perception physique et la perception cognitive, de mettre en lumière leur aspect concret ou abstrait, l'intentionnalité de l'action visuelle et le caractère temporellement lié ou non de l'événement perçu. Cette approche fera ressortir également la structure du champ sémantique de chaque verbe, sa valeur fondamentale ainsi que ses spécificités, et le distinguera de tous ses concurrents en lui conférant un trait distinctif.

1. Le verbe ὄρω

1. 1. La valeur fondamentale : perception visuelle

1. 1. 1. Spécificité 1 : perception physique

Le verbe ὄρω couvre un large éventail d'emplois renvoyant à l'aspect de perception visuelle. Ces emplois seront classés en fonction du type de compléments qu'ils régissent et de la nature ontologique de ceux-ci. Pour ce qui est des emplois du passif, ils seront répartis suivant la nature ontologique du sujet et les constituants s'y référant.

1 Les verbes de perception visuelle ont fait l'objet de nombreuses études. Parmi les plus représentatives sont celles de Chocheyras (1968); Gonda (1960); Granville Hatcher (1944); Gruber (1967); Higginbotham (1984); Iraide Ibarretxe-Antuñano (1999); Kirsner; Thompson (1976); Le Querler (1989); Martineau (1990); Prévot (1935); Rogers (1971); Schepping (1985); Schwarze (1974); Vendryes (1952); Viberg (1984); Willems (1983); Willems; Defrancq (2000).

2 Sur la syntaxe du verbe ὄρω chez Homère, voir la remarquable étude de De Boel (1987); sur les différents sens auxquels le verbe se prête, voir Thordarson (1971).

3 Sur les emplois et le sens de βλέπω, voir Thordarson (1971).

4 La distinction des trois types d'entités (entités du premier ordre, entités du second ordre et entités du troisième ordre) est établie par Lyons (1980:77-80), à la suite des travaux de Strawson (1989). Voir aussi Kesik (1989:35); Perdicoyianni-Paléologou (2013:7).

1. 1. 1. Suivi d'un accusatif de nom, figurant seul ou au sein d'un syntagme nominal, le verbe désigne le fait de voir une ou plusieurs personne(s) [I 78,4: *καὶ ἡμῶν τοὺς ἐν τῇ αὐτῇ ἡλικίᾳ ὄρω*; I 134,1: *ἐνὸς μὲν τῶν ἐφόρων τὸ πρόσωπον προσιόντος ὡς εἶδε*; II 86,4: *ἐπειδὴ καὶ τοὺς Ἀθηναίους εἶδον*; III 16,6: *ἐκείνους εἶδον*; III 23: *Οἱ μὲν οὖν Πλαταιεῖς ἐκείνους ἐώρων*; III 33,2: *αὐτὸν ἰδοῦσαι ἐν τῷ κλήρῳ*; IV 36,2: *ὥστε μὴ ἰδεῖν ἐκείνους*; IV 47,3: *εἰ ποὺ τίς τινα ἴδοι ἐχθρὸν ἑαυτοῦ*; IV 125: *πρὶν τὸν Βρασίδαυ ἰδεῖν*; V 65,1: *ὡς εἶδον αὐτούς*; V 80,2: *τοὺς Ἀργεῖους ἐώρα*; VI 30,2: *τοὺς δ' εἰ ποτε ὄψοιτο*; VI 51,2: *ὡς εἶδον τὸ στράτευμα*; VII 44,2: *ἐώρων δὲ οὕτως ἀλλήλους*; VII 75,4: *εἰ τινα ποὺ τίς ἴδοι ἢ ἐταίρων ἢ οἰκείων*; VII 77,4: *ὄρωντες ὑμᾶς αὐτούς*; VIII 23,4: *ἐλπίζων τοὺς Μηθυμναίους θαρσῆσειν τε ἰδόντας σφᾶς*; VII 29,4: *ὅσα ἄλλα ἔμψυχα ἴδοιεν*; VIII 71,1: *εἰ τε στρατιὰν πολλὴν ἴδοι σφῶν*; VIII 84,3: *ὡς εἶδον τὸ πλῆθος τῶν στρατιωτῶν*; VIII 105,3: *ἐπειδὴ καὶ τοὺς ἄλλους ἐώρων*] et des objets matériels (entités du premier ordre) [I 51,1: *οὐχ ὅσας ἐώρων ἀλλὰ πλείους εἶναι*; I 54,2: *ἰδόντες τὰς Ἀττικὰς ναῦς*; III 32,3: *ὄρωντες γὰρ τὰς ναῦς*; III 113,2: *Ἰδὼν δὲ ὁ κῆρυξ τὰ ὄπλα τῶν ἀπὸ τῆς πόλεως Ἀμπρακιωτῶν*; IV 44,4: *κονιορτὸν δὲ ὡς εἶδον καὶ ἔγνωσαν*; VI 46,4: *ὡς χρήματα πολλὰ ἴδοιεν*; VII 29,4: *καὶ πρόσετι καὶ ὑποζύγια καὶ ὅσα ἄλλα ἔμψυχα ἴδοιεν*; VII 30,2: *ὡς ἐώρων τὰ ἐν τῇ γῆ*].

À la perception visuelle d'une telle entité renvoient également trois types de constructions différentes de ὄρᾶν: i) les emplois du verbe à l'aoriste passif [I 51,2: *τοῖς δὲ Κερκυραίοις ἐπέπλεον γὰρ μάλλον ἐκ τοῦ ἀφανοῦς οὐχ ἐώρωντο*; I 51,4: *διὰ τῶν νεκρῶν καὶ ναυαγίων προσκομισθεῖσαι κατέπλεον ἐς τὸ στρατόπεδον οὐ πολλῶ ὕστερον ἢ ὠφθησαν*; II 50,2: *καὶ οὐχ ἐώρωντο οὔτε ἄλλως οὔτε περὶ τοιοῦτον οὐδέν*; II 81,3: *διείχον δὲ πολὺ ἀπ' ἀλλήλων καὶ ἔστιν ὅτε οὐδὲ ἐώρωντο*; II 102,5: *ὅτε ἔκτεινε τὴν μητέρα μήπω ὑπὸ ἡλίου ἐώρᾶτο μηδὲ γῆ ἦν*; IV 74,2: *εἰδότες ὅτι ὠφθησαν εὐθύς ὑπεξήλθον*; V 60,3: *ὠφθη δὲ μάλιστα ἕως ἔτι ἦν ἀθρόον ἐν Νεμέᾳ*]; ii) les emplois suivis d'un pronom relatif, qui reprend anaphoriquement le contenu d'un constituant nominal figurant dans la partie précédente de la phrase et désignant un groupe de personnes [VIII 93,2: *ἐπειθον οὐς ἴδοιεν ἀνθρώπους ἐπιεικεῖς αὐτούς τε ἡσυχάζειν*] ou un élément terrestre [II 77,4: *καὶ ἐγένετο φλόξ τοσαύτη ὅσην οὐδεὶς πω ἔς γε ἐκείνον τὸν χρόνον χειροποίητον εἶδεν*]⁵; iii) les emplois suivis d'une tournure attributive. Cette construction repose sur l'association d'un accusatif de nom désignant des êtres humains [III 82,7: *εἰ ἴδοι ἄφαρκτον*; VIII 66,2: *ὄρῶν πολλὸν τὸ ξυνεστηκός*] et des objets matériels, en l'occurrence des navires [IV 24,3: *ὄρωντες τοῖς Ἀθηναίοις τὰς μὲν παρούσας ναῦς ὀλίγας*; IV 25,4: *ὄρωντες τὰς ναῦς κενὰς*; VIII 1,2: *ἅμα δὲ ναῦς οὐχ ὄρωντες ἐν τοῖς νεωσοίκοις ἱκανὰς*; VIII 6,2: *ὡς ἐώρα τὰς ναῦς πολλὰς τὰς ἀπὸ τῆς Χίου*], et un adjectif attribut apportant une précision sur leur état actuel.

1. 1. 1. 2. La production d'un fait qui constitue l'objet de l'expérience visuelle exprimée par ὄρᾶν est généralement rendue linguistiquement par un nom, suivi d'un attribut ou bien repris par un pronom, par des participes présents nominalisés, des syntagmes participiaux et par des complétives introduites par ὡς.⁶ Les entités perçues visuellement sont donc des entités du second ordre.

5 Le feu se subdivise en variétés, selon les mesures de la participation et des mélanges. Ainsi on distingue trois sortes de feu: la flamme brûlante, la lumière et les résidus incondescents de la flamme.

6 Sur l'emploi de ὡς Neuberger-Donath (1982); en ce qui concerne les aspects pragmatiques et sémantiques de la distribution des emplois de ὅτι et de ὡς, voir Cristofaro (1997); pour ce qui est des emplois paratactiques de ὡς, voir Muchnová (2004).

1. 1. 1. 2. 1. Le nom employé seul ou au sein d'un syntagme nominal exprime l'état d'âme des soldats [III 77,3: *ιδόντες οἱ Πελοποννήσιοι τὴν ταραχὴν εἰκοσι μὲν ναυσι πρὸς τοὺς Κερκυραίους ἐτάξαντο*; VI 59,2: *εἰ πόθεν ἀσφάλειάν τινα ὀρώη*], leur condition pénible [II 70,2: *ὀρώντες μὲν τῆς στρατιᾶς τὴν ταλαιπωρίαν*; IV 34,2: *ἄπορόν τε ἦν ἰδεῖν τὸ πρὸ αὐτοῦ*] et les actions militaires de l'adversaire, telles sa préparation [I 83,3: *καὶ ἴσως ὀρώντες ἡμῶν ἤδη τὴν τε παρασκευήν*; VII 65,1: *ὀρώσι καὶ τὴν αὐτὴν τὴν παρασκευήν*; VII 75,4: *ὀρώσι καὶ αὐτὴν τὴν παρασκευήν*] et sa façon d'agir [IV 112: *ιδὼν τὸ σύνθημα*; V 9,4: *ὅστις δὲ τὰς τοιαύτας ἀμαρτίας τῶν ἐναντίων κάλλιστα ἰδὼν*; VII 60,1: *Τοῖς δὲ Ἀθηναίοις τὴν τε ἀπόκλησιν ὀρώσιν*]. Il est à noter l'attestation de la tournure passive constituée du participe présent au génitif singulier ou pluriel (*ὀρωμένου/ὀρωμένων*) et du Nom 'sujet' désignant la situation menaçante actuelle [II 42,4: *ἔργω δὲ περὶ τοῦ ἤδη ὀρωμένου σφίσιν αὐτοῖς ἀξιούντες πεποιθέναι*; III 45,5: *τῶν ὀρωμένων δεινῶν*].

1. 1. 1. 2. 2. Au sein des tournures attributives, le nom accompagné de l'adjectif attributif désigne le retournement brusque de la fortune [II 53,1: *ἀγχίστροφον τὴν μεταβολὴν ὀρώντες τῶν τε εὐδαιμόνων καὶ αἰφνιδίως θνησκόντων καὶ τῶν οὐδὲν πρότερον κεκτημένων, εὐθύς δὲ τὰ κείνων ἐχόντων*], la bravoure absente chez l'adversaire [III 6,1: *οἱ δὲ Ἀθηναῖοι πολὺ ἐπιρρωσθέντες διὰ τὴν τῶν Μυτιληναίων ἡσυχίαν ξυμμάχους τε προσεκάλουν, οἱ πολὺ θᾶσσον παρήσαν ὀρώντες οὐδὲν ἰσχυρὸν ἀπὸ τῶν Λεσβίων*] et son immense trouble d'esprit [III 16,2: *οἱ δὲ Λακεδαιμόνιοι ὀρώντες πολὺν τὸν παράλογον τὰ τε ὑπὸ τῶν Λεσβίων ῥηθέντα ἠγούντο οὐκ ἀληθῆ*].

1. 1. 1. 2. 3. Remplissant la fonction du complément d'objet direct de *ὀρῶ*, le pronom relatif sert d'opérateur anaphorique du contenu d'un constituant désignant une des composantes du système d'éducation athénien [II 39,1: *οὐκ ἔστι ὅτε ξηνηλασίαις ἀπειργόμεν τινα ἢ μαθήματος ἢ θεάματος, ὃ μὴ κρυφθὲν ἂν τις τῶν πολεμίων ἰδὼν*], et de celui d'une proposition décrivant un fait sinistre, en l'occurrence le ravage du pays [II 21,2: *ἐπειδὴ δὲ περὶ Ἀχαρνὰς εἶδον τὸν στρατὸν ἐξήκοντα σταδίου τῆς πόλεως ἀπέχοντα, οὐκέτι ἀνασχετὸν ἐποιοῦντο, ἀλλ' αὐτοῖς, ὡς εἰκόσ, γῆς τεμνομένης ἐν τῷ ἐμφανεῖ, ὃ οὐπω ἐωράκεσαν οἱ γε νεώτεροι*]. Étant donné que l'opérateur anaphorique et les constituants anaphorisés figurent dans la même phrase, les anaphores effectuées sont intraphrastiques.⁷

Par contre, le pronom *ταῦτα* et le relatif de liaison *ἃ*,⁸ assumant la même fonction syntaxique que le pronom relatif, produisent des anaphores transphrastiques. Faisant office de connecteur de phrase, ils reprennent le contenu de la phrase précédente qui décrit les actions guerrières de l'ennemi [II 92,1: *τοὺς δ' Ἀθηναίους ἰδόντας ταῦτα γινόμενα θάρσος τε ἔλαβε, καὶ ἀπὸ ἐνὸς κελεύσματος ἐμβοήσαντες ἐπ' αὐτοὺς ὤρμησαν*; IV 15,1: *Ταῦτα δὲ ὀρώντων τῶν Ἀθηναίων*; IV 14,2: *Ἄ ὀρώντες οἱ Λακεδαιμόνιοι*; VI 102,4: *Ἄ ὀρώντες οἱ ἄνωθεν*].

1. 1. 1. 2. 4. Les participes présents nominalisés (*τὸ γινόμενον, τὰ γινόμενα, τὰ παρόντα*) qui servent d'objet syntaxique à *ὀρῶ* désignent la situation actuelle militaire [III 75,5: *ὀρώντες δὲ οἱ ἄλλοι τὰ γινόμενα*; III 81,3: *ὡς ἐώρων τὰ γινόμενα*; IV 116: *τὸ γινόμενον ὀρῶν*; VIII 74,3: *ὡς εἶδε τὰ παρόντα*].

⁷ Lorsque l'anaphorique et l'antécédent se trouvent dans la même phrase (simple ou complexe), on a une anaphore intraphrastique. Dans les autres cas, on a affaire à des anaphores transphrastiques, voir à ce propos Perdicoyianni-Paléologou (2013:6).

⁸ Sur le relatif de liaison en grec, voir Denizot (2012).

1. 1. 1. 2. 5. La construction de ὄρω avec un ou deux syntagmes participiaux coordonnées est la plus représentée.

1. 1. 1. 2. 5. 1. À prendre en considération le sens du participe et la nature ontologique du 'sujet', on constate que la référence est fréquemment faite à des êtres humains (entités du premier ordre), en l'occurrence des guerriers qui remportent un vif succès au combat [IV 55,1: ἰδόντες μὲν τοὺς Ἀθηναίους τὰ Κύθηρα ἔχοντας; VI 75,3: ὄρωντες τοὺς Ἀθηναίους ἐν τῇ μάχῃ εὖ πράξαντες; VII 71,3: εἰ μὲν τινες ἴδοιεν πῶς τοὺς σφετέρους ἐπικρατοῦντες], qui font preuve d'audace [VI 34,8: εἰ δ' ἴδοιεν παρὰ γνώμην τολμήσαντες] et de résistance [VII 13,2: ἐπειδὴ παρὰ γνώμην ναυτικόν τε δὴ καὶ τ' ἄλλα ἀπὸ τῶν πολεμίων ἀνθεστῶτα ὄρωσιν] mais aussi de soumission [II 81,6: καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι οὐκέτι ὑπέμειναν ὡς εἶδον αὐτοὺς ἐνδόντας], qui accomplissent des actions bénéfiques pour eux [I 1: τὸ ἄλλο Ἑλληνικὸν ὄρων ξυνιστάμενον; I 62,5: ἐπειδὴ ... εἶδον τοὺς ἐναντίους παρασκευαζομένους ὡς ἐς μάχην] aussi bien que des actions hostiles et destructives contre l'ennemi [II 12,1: εἴ τι ἄρα μᾶλλον ἐνδοίεν οἱ Ἀθηναῖοι ὄρωντες σφᾶς ἤδη ἐν ὄδῳ ὄντας; II 83,3: ἐπειδὴ μέντοι ἀντιπαραπλέοντας τε ἑώρων αὐτούς; II 90,3: ὡς ἑώρα ἀναγομένους αὐτούς; III 24,1: ἑώρων τοὺς Πελοποννησίους τὴν πρὸς Κιθαιῶνα καὶ Δρυὸς κεφαλὰς τὴν ἐπ' Ἀθηνῶν φέρουσαν μετὰ λαμπάδων διώκοντας; IV 44,5: Ἰδόντες δὲ οἱ Ἀθηναῖοι ξύμπαντας αὐτοὺς ἐπιόντας; IV 125,2: ὡς εἶδε τοὺς Μακεδόνας προκεχωρημένους; V 8,1: ὡς εἶδε κινουμένους τοὺς Ἀθηναίους; V 65,2: ὄρων πρὸς χωρίον καρτερόν ἰόντας σφᾶς; V 86,1: Ὀρώμεν γὰρ αὐτούς τε κριτὰς ἠκόντας ὑμᾶς τῶν λεχθησομένων; VI 57,2: Ὅς εἶδον τινα τῶν ξυνωμοτῶν σφίσι διαλεγόμενον οἰκείως τῷ Ἰππία; VI 70,3: εἴ τινας προσδιώκοντας ἴδοιεν; VII 53,2: καὶ αὐτοὺς οἱ Τυρσηνοὶ ὄρωντες ἀτάκτως προσφερομένους; VII 70,8: καὶ οἱ στρατηγοὶ προσέτι ἑκατέρων, εἴ τινα που ὄρωεν μὴ κατ' ἀνάγκην πρύμναν κρουόμενον; VIII 1,2: ὁ δὲ Ἀ. ἐπειδὴ τοὺς Λακεδαιμονίους εἰς τὴν Χίον πρῶτον ὠρμωμένους]. Ils sont également des victimes d'une maladie épidémique et contagieuse [II 48,3: ταῦτα δηλώσω αὐτὸς τε νοσήσας καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους πάσχοντας] ou l'objet sur lequel s'exercent les actions néfastes de l'adversaire [I 63,1: ὡς ὄρα τὸ ἄλλο στράτευμα ἡσημένον; I 49,7: ὄρωντες τοὺς Κερκυραίους πιεζομένους; II 4,6: Ὀρώντες δὲ αὐτοὺς οἱ Πλαταιῆς ἀπειλημένους; II 48,3: καὶ αὐτὸς ἰδὼν ἄλλους πάσχοντας; II 53,4: καὶ μὴ ἐκ τοῦ πάντας ὄραν ἐν ἴσῳ ἀπολλυμένους; II 62,1: εἰ μὴ καταπεπληγμένους ὑμᾶς παρὰ τὸ εἰκὸς ἑώρων; III 108: ἐπεὶ εἶδον τὸ κατ' Εὐρύλοχον καὶ ὁ κράτιστον ἦν διαφθειρόμενον; III 108,3: ὡς ἑώρων τὸ πλεόν νικώμενον; IV 28: ὄρων αὐτὸν ἐπιμῶντα; VII 23,1: ὡς εἶδον τὸ μέγιστον ῥαδίως ληφθῆν; VIII 11,2: καὶ ὄρωντες τὴν φυλακὴν ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ ἐπίπονον οὔσαν; VIII 25,4: ὡς ἑώρων τὸ ἄλλο σφῶν ἡσώμενον]. Au niveau affectif, ils sont en proie de sentiments pénibles [II 88,3: ὄρων αὐτοὺς ἀθυμοῦντας; II 89,1: ὄρων ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες στρατιῶται, πεφοβημένους τὸ πλῆθος τῶν ἐναντίων ξυνεκάλεσα; VII 82,1: καὶ ξυμμάχους ἑώρων ἤδη τεταλαιπωρημένους τοῖς τε τραύμασι καὶ τῇ ἄλλῃ κακώσει]; ils manifestent une disposition d'esprit ferme les incitant à entreprendre des audacieuses actions militaires [IV 9,1: Δημοσθένης ὄρων τοὺς Λακεδαιμονίους μέλλοντας προσβάλλειν ναυσί τε ἅμα καὶ πεζῷ, παρεσκευάζετο καὶ αὐτός; IV 27,4: ὄρων αὐτοὺς καὶ ὠρμημένους τι τὸ πλεόν τῇ γνώμῃ στρατεύειν; VI 20: Ἐπειδὴ πάντως ὄρω ὑμᾶς, ὦ Ἀθηναῖοι, ὠρμημένους στρατεύειν; VIII 40,3: ὡς ἑώρα καὶ τοὺς ξυμμάχους προθύμους ὄντας]; ils changent brusquement d'attitude et de comportement [VIII 90: ὄρωντες τοὺς τε πολλοὺς καὶ σφῶν τοὺς δοκοῦντας πρότερον πιστοὺς εἶναι μεταβαλλομένους] et ils font preuve d'une mauvaise volonté de coopération [VIII 56,3: ἐπειδὴ ἑώρα ἐκείνον καὶ ὡς οὐ ξυμβησεῖοντα].

Dans les propositions passives, ὀρῶμαι ayant comme sujet un ou plusieurs êtres humains est suivi d'un participe présent. Il exprime le fait d'être aperçu en train d'accomplir une action militaire [III 33,1: ὠφθη γὰρ ὑπὸ τῆς Σαλαμινίας καὶ Παράλου ἔτι περὶ Κλάρον ὀρμῶν; III 81,1: ὅπως μὴ περιπλέοντες ὀφθῶσιν; IV 73,3: εἰ μὲν γὰρ μὴ ὠφθησαν ἐλθόντες].

La perception visuelle d'une telle action est aussi rendue par la tournure formée au moyen du verbe au passif et d'un syntagme participial désignant l'auteur de l'action (ὕφ' ἡμῶν) exprimée linguistiquement par le pronom indéfini τι. Ceci est accompagné d'un adjectif attribut indiquant la qualité de l'action produite [VI 34,6: ἀσμένου ἂν πρόφασιν λαβόντος, εἴ τι ἀξιόχρεων ὑφ' ἡμῶν ὀφθείη].

Les syntagmes participiaux coordonnés par la conjonction καὶ ont en grande partie le même sujet. Ils servent à relier deux actions dont la seconde est la conséquence de la première : la destruction des biens d'un peuple est l'effet des ravages exercés par l'ennemi [II 11,6 : ὅταν ἐν τῇ γῇ ὀρῶσιν ἡμᾶς δηρῶντάς τε καὶ τὰ ἐκείνων φθειρόντας]; de la difficulté dont les soldats éprouvent à réussir un arrangement en bataille résultent leur dispersion ou leur agitation [VI 98,3: ὡς ἑώρων σφίσι τὸ στρατεύμα διεσπασμένον τε καὶ οὐ ραδίως ξυντασσόμενον; VII 3,3: Καὶ ὁ Γύλιππος ὀρῶν τοῦς Συρακουσίους ταρασσομένους καὶ οὐ ραδίως ξυντασσόμενους; VII 78,1: Ὁ μὲν Νικίας τοιάδε παρακελεύομενος ἄμα ἐπήγει τὸ στρατεύμα καὶ, εἴ πη ὀρῶη διεσπασμένον καὶ μὴ ἐν τάξει χωροῦν]; la terreur chez l'adversaire est causée par la pression exercée par le commandant de l'armée ennemie [V 9,7: ὅταν ἐμὲ ὀρᾶς ἤδη προσκείμενον καὶ κατὰ τὸ εἶκος φοβοῦντα αὐτούς]; la désobéissance des troupes au stratège découle de leur changement de décision [IV 106,2: ἐπειδὴ καὶ τὸ πλῆθος ἑώρων τετραμμένον καὶ τοῦ παρόντος Ἀθηναίων στρατηγοῦ οὐκέτι ἀκροούμενον]; leur conduite guerrière est le résultat de leur disposition d'esprit désagréable [II 59,3: Ὁ δὲ ὀρῶν αὐτούς πρὸς τὰ παρόντα χαλαιπόντας καὶ πάντα ποιοῦντας ἄπερ αὐτὸς ἤλπιζε].

Les syntagmes participiaux coordonnés par καὶ sont également destinés à combiner deux actions complémentaires relevant de la tactique appliquée par l'armée ennemie, à savoir son déploiement concret et son avancement sur le terrain [V 66,1: ὀρῶσι δι' ὀλίγου τοὺς ἐναντίους ἐν τάξει τε ἤδη πάντας καὶ ἀπὸ τὸν λόφον προεληλυθότας]; deux actions incompatibles au code de la morale militaire, tels le renoncement à la violence envers l'ennemi et l'acharnement à réduire à l'esclavage les alliés [III 10,4: ἐπεὶ δὲ ἐωρῶμεν αὐτούς τὴν μὲν τοῦ Μήδου ἔχθραν ἀνιέντας, τὴν δὲ τῶν ξυμμάχων δούλωσιν ἐπιγομένους]; deux façons d'agir contradictoires, à savoir l'attitude qui trahit de l'indécision et de l'incertitude, d'une part, et la production des actions salutaires à la force militaire navale, de l'autre [IV 11,4: καὶ ὀρῶν τοῦ χωρίου χαλεποῦ ὄντος τοὺς τριηράρχους καὶ κυβερνήτας, εἴ που καὶ δοκοίη δυνατὸν εἶναι σχεῖν, ἀποκνοῦντας καὶ φυλασσόμενους τῶν νεῶν μὴ ξυντρίψωσιν]; deux états affectifs différents, telles la déception et la volonté de s'exposer au risque [VII 60,5: ὀρῶν τοὺς στρατιώτας τῷ τε παρὰ τὸ εἰωθὸς πολὺ ταῖς ναυσὶ κρατηθῆναι ἀθυμοῦντας καὶ διὰ τὴν ἐπιτηδείων σπάνιν ὡς τάχιστα βουλομένους διακινδυνεύειν]; l'état de colère accompagnée de la déraison [II 22,1: ὀρῶν αὐτούς πρὸς τὸ παρὸν χαλαιπαίνοντας καὶ οὐ τὰ ἄριστα φρονοῦντας] ou du manque d'audace [VII 76,1: Ὁρῶν δὲ ὁ Νικίας τὸ στρατεύμα ἀθυμοῦν καὶ ἐν μεγάλῃ μεταβολῇ ὄν, ἐπιπαριῶν ὡς ἐκ τῶν ὑπαρχόντων ἐθάρσυνε]; deux émotions pénibles successives, en l'occurrence la peur causée par la défaite et la perte de courage qui en résulte [II 86,6: καὶ ὀρῶντες αὐτῶν τοὺς πολλοὺς διὰ τὴν προτέραν ἦσαν φοβούμενους καὶ οὐ προθύμους ὄντας παρεκελεύσαντο καὶ ἔλεξαν τοιάδε].

Remarquons l'emploi rare de τε... καί⁹ pour relier deux syntagmes participiaux, dont le premier désigne l'état actuel du déploiement des forces militaires et le second leur déplacement [V 66,1: ὁρώσι δι' ὀλίγου τοὺς ἐναντίους ἐν τάξει τε ἤδη πάντας καὶ ἀπὸ τὸν λόφον προεληλυθότας].

Les syntagmes participiaux coordonnés par la conjonction καί et ayant chacun son propre sujet sont employés pour associer les actions opposées des deux adversaires. Ainsi le syntagme participial exprimant le massacre du premier poste de l'armée d'Építadas est relié à celui indiquant la marche agressive des troupes athéniennes [IV 33,1: ὡς εἶδον τὸ τε πρῶτον φυλακτήριον διεφθαρόμενον καὶ στρατὸν σφισι ἐπιόντα]; le syntagme participial renvoyant à la défaite des Messéniens et de leurs alliés est combiné à celui exprimant l'assaut porté par les Lacédémoniens [V 73,3: ἀλλ' ὁρῶντες τοὺς τε σφετέρους νενικημένους καὶ τοὺς Λακεδαιμονίους ἐπιφερομένους].

L'association de deux actions opposées est également rendue par le couple antithétiques μὲν...δὲ.¹⁰ En I 68,3, ce type de coordination sert à combiner le syntagme participial renvoyant aux peuples assujettis aux Athéniens au syntagme participial indiquant les complots perfides que ceux-ci mettent en place. Ce syntagme est ensuite coordonné à l'aide de la conjonction καί avec le syntagme participial exprimant leur préparation militaire de longue date [I 68,3: ὦν τοὺς μὲ δεδουλωμένους ὁρᾶτε, τοῖς δ' ἐπιβουλεύοντας αὐτούς, καὶ οὐχ ἦκιστα τοῖς ἡμετέροις ξυμμάχοις, καὶ ἐκ πολλοῦ προπαρασκευασμένους].

1. 1. 1. 2. 5. 2. La construction de ὁρῶ avec un syntagme participial ayant comme sujet un territoire ou un objet matériel (entités du premier ordre) est peu représenté.

Les syntagmes participiaux renvoient à l'assujettissement quasi-total d'un pays [I 88,1: ὁρῶντες αὐτοὺς τὰ πολλὰ τῆς Ἑλλάδος ὑποχέτρια ἤδη ὄντα], à la position géographique favorable d'un endroit [IV 1,2: ὁρῶντες προσβολὴν ἔχον τὸ χωρίον], aux terres et aux propriétés dévastées [II 11,8: ἀρχεῖν τε τῶν ἄλλων ἀξιοῦσι καὶ ἐπιόντες τὴν τῶν πέλας δηρὸν μᾶλλον ἢ τὴν αὐτῶν ὁρᾶν; II 73,3: γῆν τεμομένην ὁρῶντας; V 95,2: ὡς ἐώρων τὰ ἑαυτῶν δηρούμενα], à la levée de la terre [II 75,4: οἱ δὲ Πλαταιῆς ὁρῶντες τὸ χῶμα αἰρόμενον], aux mouvements des navires [III 112,7: καὶ ὡς εἶδον τὰς Ἀττικὰς ναῦς παραπλεύσας; VII 37,3: ὁρῶντες δὲ καὶ τὰς ναῦς ἐπιφερομένας ἄφνω; VIII 79,2: ὡς εἶδον τὰς τῶν Πελοποννησίων ναῦς προσπλεύσας] et à l'équilibre des forces navales [VII 38,2: ὁ δὲ ἰδὼν ἀντίπαλα τὰ τῆς ναυμαχίας γενόμενα].

La coordination de deux syntagmes participiaux ayant le même sujet est rare. Reliés au moyen de la conjonction καί, les deux syntagmes participiaux indiquent les navires athéniens vaincus et repoussés en dehors des limites de l'escadron et de leur camp [VII 53,1: ὁ δὲ Γύλιππος τὰς ναῦς τῶν πολεμίων νικωμένας καὶ ἔξω τῶν σταυρωμάτων καὶ τοῦ ἑαυτῶν στρατοπέδου καταφερομένας].

1. 1. 1. 2. 5. 3. Le texte de Thucydide fournit un nombre peu élevé d'emplois de syntagmes participiaux coordonnés qui sont caractérisés par la nature ontologique différente du sujet des participes.

9 Sur la coordination du type τε... καί, voir Lambert (2005).

10 Sur ce type de coordination, Leumann (1949); McLennan (1975).

En fonction de la nature ontologique du sujet des participes, nous avons dégagé les types de syntagmes participiaux coordonnés suivants:

- i) SP₁ indiquant le renforcement de l'armée ennemie grâce à l'arrivée de la flotte intacte athénienne (Participe + Nom 'sujet' désignant un objet matériel (ναύς: entité du premier ordre)) ... καί ... SP₂ exprimant la situation embarrassante actuelle (Participe + Nom 'sujet' désignant l'état des choses (τὰ ἄπορα: entité du second ordre) [I 52,1: ὀρώντες προσγεγενημένας ναύς ἐκ τῶν Ἀθηνῶν ἀκραιφνεῖς καὶ σφίσι πολλὰ τὰ ἄπορα ξυμβεβηκότα]);
- ii) SP₁ indiquant la fortification de Décélie (Participe + Nom 'sujet' désignant une cité (Δεκέλειαν: entité du premier ordre)) ... καί ... SP₂ renvoyant à l'absence de l'armée (Participe + Nom 'sujet' désignant des êtres humains (στρατὸν: entité du premier ordre)) ... τε ... SP₃ indiquant la puissance de l'adversaire qui se montre considérable (Participe + Nom 'sujet' désignant l'état des choses (δύναμις: entité du second ordre) [VII 42,2: ὀρώντες τὴν Δεκέλειαν τεχιζομένην οὐδὲν ἦσσαν στρατὸν ἴσον καὶ παραπλήσιον τῷ προτέρῳ ἐπεληλυθότα τὴν τε Ἀθηναίων δύναμιν πανταχόσε πολλὴν φαινομένην]);
- iii) τε ... SP₁ indiquant le renforcement de l'armée ennemie (Participe + Nom 'sujet' désignant des êtres humains (στρατιάν: entité du premier ordre)) ... καί ... SP₂ renvoyant à l'aggravation de la situation militaire actuelle (Participe + Nom 'sujet' désignant l'état des choses (τὰ ἑαυτῶν: entité du second ordre) [VII 50,3: Οἱ δὲ τῶν Ἀθηναίων στρατηγοὶ ὀρώντες στρατιάν τε ἄλλην προσγεγενημένην αὐτοῖς, καὶ τὰ ἑαυτῶν ἄμα οὐκ ἐπὶ τὸ βέλτιον χωροῦντα]);
- iv) καί ... SP₁ indiquant le pays dévasté (Participe + Nom 'sujet' désignant la terre (γῆν: entité du premier ordre)) ... καί ... SP₂ renvoyant au peuple victime de toute sorte d'actions hostiles (Participe (le Nom 'sujet' désignant le peuple (entité du premier ordre) est sous-entendu) [II 74,1: Οἱ Πλαταιῆς ἐβουλεύσαντο Ἀθηναίους μὴ προδιδόναι ἀλλ' ἀνέχεσθαι καὶ γῆν τεμνομένην, εἰ δεῖ, ὀρώντας καὶ ἄλλο πάσχοντας ὅτι ἂν ξυμβαίῃ]).

Il est à noter l'emploi de la particule τε répétée à trois reprises et associée à καί. Ce type de coordination sert à unir des entités du premier ordre, soit des parties de la terre et des objets matériels:

SP₁ indiquant un continent rempli d'hoplites (Participe + Nom 'sujet' désignant une aire de terre ferme (ἡπειρος) + attribut) ... τε ... Nom désignant une étendue de terre entourée de la mer (νῆσος) fourmillé également d'hoplites (attribut sous-entendu) ... τε ... SP₂ exprimant l'installation des navires dans le port (Participe + Nom 'sujet' désignant un objet matériel (ναύς)) ... καί ... οὐκ + Participe exprimant l'inactivité des navires (le sujet est sous-entendu) [IV 13,3: Ὡς εἶδον τὴν τε ἡπειρον ὀπλιτῶν περίπλεων τὴν τε νῆσον, ἐν τε τῷ λιμένι οὐσας τὰς ναύς καὶ οὐκ ἐπιπλέουσας].

1. 1. 1. 2. 6. Construit avec une complétive introduite par ὡς, ὀρῶ renvoie au fait de percevoir des états-de-choses (entités du second ordre), en l'occurrence la détérioration physique d'une personne [VII 77,2: ἀλλ' ὀρᾶτε δὴ ὡς διάκειμαι ὑπὸ τῆς νόσου] ou bien la situation militaire actuelle [VII 42,3: ὁ δὲ Δημοσθένης ἰδὼν ὡς εἶχε τὰ πράγματα].

1. 1. 1. 2. 7. La perception visuelle de la situation présente est également rendue par la construction absolue du verbe [I 78,4: Ἡμεῖς δὲ ἐν οὐδεμᾶ πω τοιαύτη ἄμαρτία ὄντες οὐτ' αὐτοὶ οὐθ' ὀρώντες; II 79,5: καὶ οἱ ἐκ Σπαρτώλου ψιλοὶ ὡς εἶδον θαρσήσαντες τοῖς τε προσγινομένοις; III 4,1: καὶ οἱ Ἀθηναῖοι οὐ πολλῶ ὕστερον καταπλεύσαντες ὡς ἐώρων; IV 15,9: ὡς εἶδον; IV 67,4: ἰδόντες ἔθεον; IV 115,3: τοὺς μὲν ἐγγύς καὶ ὀρώντας; IV 127,1: οἱ δὲ

βάρβαροι ἰδόντες; V 10,3: ὡς εἶδεν; VI 101,6: ἰδών; VII 48,3: ὥσπερ καὶ αὐτὸι ὀρώντες; VIII 19,3: καὶ ὡς εἶδον; VIII 34: καὶ ὡς εἶδον]. Il est à noter l'emploi rare de cette construction dans le contexte de la perception d'un objet matériel [I 51,2: πρὶν τινες ἰδόντες].

1. 1. 1. 2. 8. En définitive, on constate que les emplois de ὀρῶ au sens de 'voir' expriment la perception physique, concrète, réelle, involontaire des objets physiques et des événements ou des états de choses en cours d'évolution ou révolus.

1. 1. 2. Spécificité 2 : perception cognitive

1. 1. 2. 1. La perception cognitive permet régulièrement de 'se rendre compte d'un événement, d'un état de choses', à savoir des entités du second ordre, après un effort d'attention et d'observation. Employé dans cette acception, ὀρῶ se construit de diverses manières :

- i) avec un nom 'objet' suivi d'un attribut; le syntagme nominal ainsi formé désigne l'esprit bien résolu d'un stratège [IV 123,2: τὴν τοῦ Βρασίδου γνώμην ὀρώντες ἐτοίμην], la lutte imminente et son ampleur [II 45,1: ὀρῶ μέγαν τὸν ἀγῶνα] ou bien les intérêts communs entre deux parties opposantes [VI 83,2: ὀρώμεν καὶ ὑμῖν ταῦτ' ἀξυμφέροντα];
- ii) avec un syntagme participial. Le sujet du participe étant le plus fréquemment une entité du second ordre, la référence est faite à la situation favorable présente [IV 10,2: ἐγὼ δὲ καὶ τὰ πλείω ὀρῶ πρὸς ἡμῶν ὄντα; VII 4,4: ὀρών τὰ ἐκ τῆς γῆς σφίσι, ἐπειδὴ ὁ Γύλιππος ἦκεν, ἀνελπιστότερα ὄντα; V 32,3: ὀρώντες μέγα μέρος ὄν; VII 42,4: καὶ ὀρών τὸ παρατείχισμα τῶν Συρακοσίων, ᾧ ἐκώλυσαν περιτειχίσαι σφᾶς τοὺς Ἀθηναίους, ἀπλοῦν ὄν], les difficultés à réaliser une action [IV 15,2: εἶδον ἀδύνατον ὄν τιμωρεῖν τοῖς ἀνδράσι; IV 27,1: ὀρώντες τῶν τε ἐπιτηδεῶν τὴν περὶ τὴν Πελοπόννησον κομιδὴν ἀδύνατον ἐσομένην], la production immédiate d'un fait [II 7,3: ὀρώντες, εἰ σφίσι φίλια ταῦτ' εἴη βεβαίως, πέριξ τὴν Πελοπόννησον καὶ ἀναπολεμήσοντας; V 28,2: ὀρώντες τὸν τε Λακεδαιμονίων σφίσι πόλεμον ἐσόμενον], la conduite politique à mettre en oeuvre [I 140,1: Ὀρῶ δὲ καὶ νῦν ὁμοῖα καὶ παραπλήσια συμβουλευτέα μοι ὄντα] et la tactique militaire envisagée par l'ennemi [I 93,7: Ἰδών, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τῆς βασιλείας στρατιᾶς τῆς κατὰ θάλασσαν ἔφοδον εὐπορωτέραν τῆς κατὰ γῆν οὖσαν]. En revanche, lorsque le sujet du participe sont des êtres humains (entité du premier ordre), le syntagme participial exprime la situation avantageuse [I 32,5: ἡμεῖς ἀδύνατοι ὀρώμεν ὄντες τῇ οἰκείᾳ μόνον δυνάμει περιγενέσθαι; V 80,3: Οἱ δ' ὀρώντες ὀλίγοι πρὸς πλείους ὄντες] ou inhabituelle [II 11,7: ἐν τῷ παραντίκῃ ὀρᾶν πάσχοντάς τι ἄηθες] dans laquelle les troupes guerrières se trouvent ;
- iii) avec deux syntagmes participiaux coordonnés par la conjonction καὶ qui servent à relier deux actions différentes accomplies par l'armée ennemie [II 90,4: Ἰδόντες δὲ οἱ Πελοποννήσιοι κατὰ μίαν ἐπὶ κέρως παραπλεύοντες καὶ ἤδη ὄντας ἐντὸς τοῦ κόλπου] aussi bien que l'échec des entreprises des militaires à l'état affectif pénible des soldats [VII 47,1: Τοῖς γὰρ ἐπιχειρήμασιν ἐώρων οὐ κατορθοῦντες καὶ τοὺς στρατιώτας ἀχθομένους];
- iv) avec deux syntagmes participiaux associés par la négation οὔτε...οὔτε, dont le premier indique la difficulté pour les généraux de prononcer un discours solennel devant la foule et le second l'attitude négative des ennemis envers les conditions proposées [IV 22,3: Ὀρώντες οἱ Λακεδαιμόνιοι οὔτε σφίσι οἶόν τε ὄν ἐν πλήθει εἰπεῖν...οὔτε τοὺς Ἀθηναίους ἐπὶ μετρίοις ποιήσοντας ἃ προυκαλοῦντο; ἀνεχώρησαν ἐκ τῶν Ἀθηνῶν ἄπρακτοι];

- v) avec une proposition relative renvoyant à l'enjeu du combat [V 9,10: ὁρῶντες περὶ ὅσων ὁ ἀγὼν ἐστὶ] et à la situation militaire actuelle [IV 15,1: ὁρῶντας ὅ τι ἂν δοκῆ];
- vi) avec une proposition relative renvoyant à l'immensité du danger et associée par le biais de la conjonction καὶ à une proposition complétive introduite par ὡς indiquant son approche imminente [VII 69,2: ὁρῶν οἷος ὁ κίνδυνος καὶ ὡς ἐγγύς ἤδη];
- vii) avec une proposition complétive commençant par ὅτι et indiquant la situation militaire avantageuse [II 89,8: ὁρῶ γὰρ ὅτι πρὸς πολλὰς ναῦς ἀνεπιστήμονας ὀλίγαις ναυσὶν ἐμπείροις καὶ ἄμεινον πλεούσαις ἢ στενοχωρία οὐ ξυμφέρει];
- viii) avec une proposition infinitive exprimant la difficulté d'une entreprise navale [VIII 60,3: ἐώρων οὐκέτι ἄνευ ναυμαχίας οἷόν τε εἶναι ἐς τὴν Χίον βοηθῆσαι].

1. 1. 2. 2. À l'acceptation de 's'apercevoir, se rendre compte d'une entité après effort d'attention et d'observation' s'ajoute celle de 'veiller attentivement à ce que'.

Construit le plus fréquemment avec une proposition introduite par ὅπως ou une proposition relative (ὅτῳ τρόπῳ), ὁρῶ comporte un effort dirigé vers un but. Cet emploi du verbe est constant dans les harangues politiques et militaires. Par le biais de la seconde personne de l'impératif présent (ὁρᾶτε) ou bien de tournures impersonnelles exprimant l'obligation (χρή, δεῖ) et la prudence (σῶφρον ἐστὶ), l'orateur incite son auditoire à centrer son attention sur la mise en œuvre d'une conduite qui s'avérera profitable à la cité et à l'armée [III 46,4: δεῖ ... ὁρᾶν ὅπως ἐς τὸν ἔπειτα χρόνον μετρίως κολάζοντες ταῖς πόλεσι ἔξομεν ἐς χρημάτων λόγον ἰσχύουσας χρῆσθαι; V 27,2: Ὡς οὖν ἐν τάχει παρεσομένων, ὁρᾶτε ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων ὅτῳ τρόπῳ κάλλιστα ἀμυνεῖσθε αὐτοῦς; VI 41,2: (σῶφρον ἐστὶ) ... ὁρᾶν ὅπως εἰς ἕκαστος καὶ ἡ σύμπασα πόλις καλῶς τοὺς ἐπιόντας παρασκευσόμεθα ἀμύνεσθαι] ou bien sur les situations malencontreuses qu'il faut éviter [II 82,5: ὁρᾶτε ὅπως μὴ αἰσχίον καὶ ἀπορώτατον τῇ Πελοποννήσῳ πράξομεν; III 57,1: ὁρᾶτε ὅπως μὴ οὐκ ἀποδέξωνται ἀνδρῶν ἀγαθῶν περὶ αὐτοῦς ἀμείνους ὄντας ἀπρεπές τι ἐπιγῶναι; VIII 63,4: ὁρᾶν ὅτῳ τρόπῳ μὴ ἀνεθήσεται τὰ πράγματα].

1. 1. 3. En guise de conclusion, la perception cognitive exprimée par ὁρῶ est concrète, réelle et volontaire. Le verbe dénote la volonté mise en œuvre par le sujet pour prendre conscience, à la suite d'un effort d'observation attentive, un état de choses, un fait achevé ou en train de se produire aussi bien que pour déployer toute son attention afin de mener à bien l'action à laquelle il est engagé.

1. 2. La valeur métaphorique: direction géographique

Construit avec un syntagme préposition (πρὸς + Nom), ὁρῶ se prête au sens de 'être tourné vers, regarder vers'. Ce sens est illustré par les emplois du verbe dont le sujet désigne la terre (Πάραλον γῆν) [II 55,1: καὶ πρῶτον μὲν ἔτεμον ταύτην ἢ πρὸς Πελοπόννησον ὁρᾶ], une pointe de la terre qui s'avance dans la mer (ἀκρωτήριον) [II 93,4: ἐπὶ δὲ τῆς Σαλαμῖνος τὸ ἀκρωτήριον τὸ πρὸς Μέγαρα ὁρῶν], un escarpement rocheux en pente forte (κρημνός) [VI 101,1: ὅς (κρημνός) τῶν ἐπιπολῶν ταύτη πρὸς τὸν μέγαν λιμένα ὁρᾶ] aussi bien que des lieux et des constructions de défense et de protection (φρούριον, τεῖχος) [VI 97,5: φρούριον... ὁρῶν πρὸς τὰ Μέγαρα; VI 75,1: τεῖχος παρὰ πᾶν τὸ πρὸς τὰς ἐπιπολὰς ὁρῶν; VII 37,2: προσήγε τῷ τείχει τῶν Ἀθηναίων καθ' ὅσον πρὸς τὴν πόλιν αὐτοῦ ἐώρα].

1. 3. Conclusion

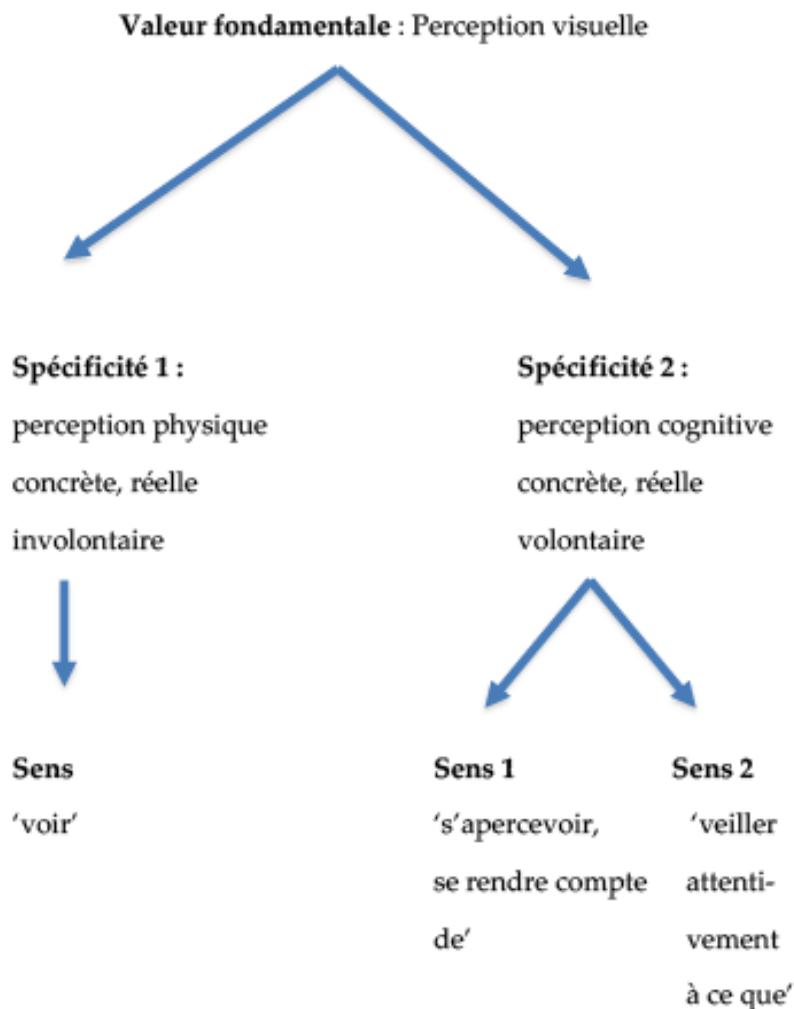
L'étude sur les emplois de ὄω permet de tirer les conclusions suivantes:

i) la structure nominale exprime une relation à l'intérieur du procès, mettant en jeu des actants au premier degré;

ii) en revanche, les constructions avec un syntagme participial, un syntagme infinitival et une proposition complétive ajoutent un actant extérieur au procès, un spectateur, un témoin pour ainsi dire, qui 'juge', qui 'constate', qui 'extériorise' la situation. Ces constructions expriment donc une relation au second degré ;

iii) par opposition à la perception physique qui est un procès involontaire et sans visée précise, la perception cognitive indique un procès volontaire et de la sorte dynamique.

Reconstruction de la physionomie de ὄω



Valeur métaphorique: Direction géographique



Sens

'être tourné vers,
regarder vers'

2. Le verbe βλέπω

2. 1. La valeur fondamentale : perception visuelle

2. 1. 1. Spécificité 1 : perception physique

Suivi d'un syntagme prépositionnel (πρὸς + Nom), βλέπω revêt le sens de 'diriger le regard vers, regarder vers' une entité du second ordre, en l'occurrence la situation politique actuelle [V 98: ὅταν ἐς τάδε βλέψαντες ἠγήσωνται ποτε ὑμᾶς καὶ ἐπὶ σφᾶς ἦξειν] et le revers subi dans la bataille [VII 71,3: οἱ δ' ἐπὶ τι ἠσώμενον βλέψαντες].

La valeur fondamentale de βλέπω et sa spécificité peuvent se représenter par le schéma suivant :

Reconstruction de la physionomie de βλέπω

Valeur fondamentale : Perception visuelle



Spécificité :

perception physique,
concrète, réelle,
volontaire



Sens :

'diriger le regard vers,
regarder vers'

3. Le verbe θεάομαι

3. 1. La valeur fondamentale : perception visuelle

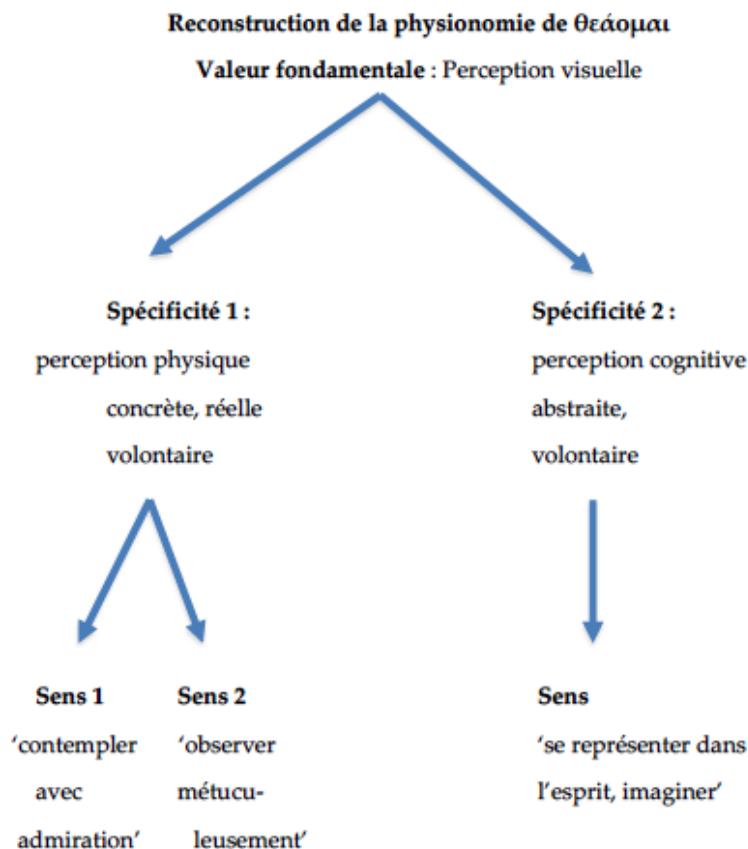
3. 1. 1. Spécificité 1 : perception physique

La perception physique repose sur la considération assidue et volontaire d'une entité du second ordre.

Suivi d'un accusatif, θεάομαι est doté de deux sens: il exprime, d'une part, l'action de regarder avec attention et de façon itérative la grande puissance de la cité [II 43: τὴν τῆς πόλεως δύναμιν καθ' ἡμέραν θεωμένους], auquel cas il se prête au sens de 'contempler un état de chose digne d'admiration' et, d'autre part, celle de regarder avec attention une réalité géographique, à savoir la région marécageuse d'un fleuve et la situation de la ville [V 7,4: ἐθεᾶτο τὸ Λιμνώδες τοῦ Στρυμῶνος καὶ τὴν θέσιν τῆς πόλεως ἐπὶ Θράκη ὡς ἔχει]. Dans ce cas, le verbe signifie 'observer méticuleusement'.

3. 1. 2. Spécificité 2 : perception cognitive

Par opposition aux emplois précédents qui expriment l'action de percevoir par la vue une entité concrète et spécifique, θεάομαι indique l'action de se représenter dans l'esprit, d'imaginer comme réelle une situation qui ne s'est pas produite [V 113: τὰ δὲ ἀφανῆ τῷ βούλεσθαι ὡς γινόμενα ἤδη θεᾶσθε]. Θεάομαι renvoie donc à une action abstraite, imaginée.



4. Conclusion

En fonction de l'étude sur les emplois de ὄρῶ, βλέπω et θεάομαι résultent les conclusions suivantes :

i) La valeur fondamentale renvoyant à la perception visuelle est commune aux trois verbes:

ii) Au sein de la valeur fondamentale se dégage la spécificité 1 qui indique la perception physique concrète et réelle. Dans le champ sémantique de cette perception, une opposition apparaît: celle entre la perception involontaire (passive) exprimée par ὄρῶ et la perception volontaire (active) rendue par βλέπω et θεάομαι. Cette opposition rend compte de la distinction qui s'établit, d'une part, entre le sens de 'voir', exprimé par ὄρῶ et, d'autre part, le sens de 'diriger le regard vers, regarder vers', propre à βλέπω, et les sens de 'contempler avec admiration' et de 'observer méticuleusement', exprimées par θεάομαι.

iii) De la valeur fondamentale de ὄρῶ et de θεάομαι dérive également la spécificité 2 qui renvoie à la perception cognitive et volontaire. Au sein du domaine de cette perception, l'action produite par ὄρῶ est concrète et réelle. En plus, elle implique un effort d'observation et d'attention. Cela est manifeste dans le sens 1 ('s'apercevoir de, se rendre compte de') et le sens 2 ('veiller attentivement à ce que') auxquels le verbe se prête. En revanche, l'action réalisée par θεάομαι est abstraite et imaginée, ne visant aucun objet concret et spécifique.

iv) La valeur métaphorique exprimant la direction géographique à laquelle une entité inanimée fait face est propre au verbe ὄρῶ.

Bibliographie

- » Chocheyras, J. (1968). "Un nouvel outil grammatical en français moderne: le verbe *voir*", *Le français moderne* 36, 219-225.
- » Cristofaro, S. (1997). "Un caso di categoria prototipica: aspetti pragmatici e semantici della distribuzione di ὅτι e ὡς". En: Banfi, E. (ed.). *Studi di linguistica greca II*. Milano: Franco Angeli, 57-70.
- » De Boel, G. (1987). "La syntaxe des verbes 'voir' chez Homère", *Glotta* 65, 19-32.
- » Denizot, C. (2012). "Relatif de liaison et anaphore: l'exemple du grec ancien". En: Denizot, C.; Dupraz, E. (eds). *Anaphore et anaphoriques: variété des langues, variétés des emplois*. Mont-Saint-Aignan: Université de Rouen, 323-342.
- » Gonda, J. (1960). "Reflections on the Indo-European Medium", *Lingua* 9, 30-67; 175-93.
- » Granville Hatcher, A. (1944). "Je le vois sourire: je le vois qui sourit; je le vois souriant", *Modern Language Quarterly* 5, 275-301; 387-405.
- » Gruber, J. (1967). "Look and see", *Language* 43.3, 937-947.
- » Higginbotham, J. (1984). "Les comptes rendus de perception", *Communications* 40, 149-180.
- » Iraide Ibarretxe-Antuñano, B. (1999). *Polysemy and metaphor in perception verbs: a cross-linguistic study*. DPhil University of Endinburgh.
- » Kesik, M. (1989). *La cataphore*. Paris: Presses Universitaires de France.
- » Kirsner, R.; Thompson, S. (1976). "The role of pragmatic inference in semantics a study of sensory verb complements in English", *Glossa* 10.2, 200-240.
- » Lambert, F. (2005). "Un cas de coordination corrélatrice: τε ... καί en grec ancien". En: *Structures parallèles et corrélatives en grec et en latin. Actes du colloque de linguistique grec et latine: Bordeaux, 26-27 septembre 2002*. Saint-Étienne: Université de Sainte-Étienne, 99-118.
- » Leumann, M. (1949). "μὲν und μήν, und δέ", *MHel* 6, 85-98.
- » Le Querler, N. (1989). "Quand voir, c'est pouvoir voir", *Langue française* 84, 70-82.
- » Lyons, J. (1980). *Sémantique linguistique*. Paris: Larousse.
- » McLennan, G.R. (1975). "Μὲν and δέ referring to the same person(s)", *Glotta* 53, 76-78.
- » Martineau, Fr. (1990). "La construction 'accusatif avec infinitif' avec les verbes causatifs et de perception en moyen français", *Revue québécoise de linguistique* 19, 77-100.
- » Muchnová, D. (2004). "Les emplois paratactiques de ὡς: status questionis et theories nouvelles", *GLP* 20, 123-133.
- » Neuberger-Donath, R. (1982). "Der Gebrauch von ὅτι und ὡς in Subjekt- und Objekt-Sätzen", *RhM* 125, 252-274.
- » Perdicoyianni-Paléologou, H. (2013). *Anaphore, cataphore et deixis chez Pkaute. Les emplois de is, hic, iste, ille*. Louvain-la-Neuve: Peeters.
- » Prévot A. (1935). "Verbes grecs relatifs à la vision et noms de l'oeil", *RPh* 9, 133-160.

- » Rogers, A. (1971). "Three kinds of physical perception verbs", *Papers from the seventh Regional meeting of the Chicago Linguistic Society*, 206-222.
- » Rogers, A. (1973). *Physical perception Verbs in English: A study in lexical relatedness*. PhD Dissertation, University of California.
- » Schepping, M.-Th. (1985). "The structure of a semantic field: verbs of visual perception in German and French". En: Hoppenbrouwers, G.A.J.; Seuren, P. (eds.). *Meaning and the lexicon*. Dordrecht: Foris, 135-142.
- » Schwarze, C. (1974). "Les constructions du type *Je le vois qui arrive*". *Actes du Colloque Franco-Allemand*, vol. I, Tübingen: Niemeyer, 18-30.
- » Strawson, P. F. (1989). *Individuals*. London: Methuen.
- » Thordarson, Fr. (1971). "Ορῶ - βλέπω - θεωρῶ", *SO* 46, 108-130.
- » Vendryes, J. (1952). "Sur les verbes qui expriment l'idée de 'voir'". En: *Choix d'études linguistiques et celtiques*. Paris: Klincksieck, 115-126.
- » Viberg, A. (1983). "A universal lexicalization hierarchy for the verbs of perception". En: Karlsson, F. (ed.). *Papers from the Seventh Scandinavian Conference of Linguistics*. Helsinki: University of Helsinki, 260-275.
- » Viberg, A. (1984). "The verbs of perception: a typological study". En: Butterworth, B.; Comrie, B.; Dahl, O. (eds.). *Explanations for Language Universals*. Berlin: de Gruyter, 123-162.
- » Willems, D. (1983). "'Regarde voir'. Les verbes de perception visuelle et la complémentation verbale". En: Roegiest, E.; Tasmowski, L. (eds.). *Verbe et phrase dans les langues romanes*. Gent: Romanica Gandencia, 147-158.
- » Willems, D. ; Defrancq, B. (2000). "L'attribut de l'objet et les verbes de perception", *Langue française* 127, 6-20.